

## Jean-Marc Poinso, Quand l'œuvre a lieu : l'art exposé et ses récits autorisés

Charlotte Marie

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67872>

DOI : [10.4000/critiquedart.67872](https://doi.org/10.4000/critiquedart.67872)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Charlotte Marie, « Jean-Marc Poinso, Quand l'œuvre a lieu : l'art exposé et ses récits autorisés », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 23 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67872> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.67872>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 novembre 2020.

EN

---

# Jean-Marc Poinso, Quand l'œuvre a lieu : l'art exposé et ses récits autorisés

Charlotte Marie

---

- 1 Initialement paru en 1999, réédité dans une version revue et augmentée en 2008 (avec, notamment, l'ajout du texte « Site specificity/Génie du lieu » en postface), *Quand l'œuvre a lieu : l'art exposé et ses récits autorisés* de Jean-Marc Poinso connaît aujourd'hui une troisième édition. Historien de l'art contemporain et président des Archives de la critique d'art, l'auteur pose la question de la présentation des œuvres d'art contemporain à travers les circonstances d'exposition. Deux parties distinctes mais fondamentalement liées offrent une analyse de la transformation des pratiques artistiques survenue dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, qui s'appuie sur le rôle joué par des artistes comme Yves Klein, Donald Judd, Robert Smithson ou encore Lawrence Weiner. Certaines expositions ont fait date et participé à ces changements, ainsi que des mouvements, des groupes ou des prises de position. Jean-Marc Poinso démontre que la remise en question de l'espace d'exposition – le lieu de l'œuvre –, a changé la manière d'aborder la présentation de l'art. Les artistes prennent les rênes des expositions, ils les sortent de l'espace institutionnel des musées et des galeries. Les pratiques évoluent et transforment, avec l'exposition, sa conception même, allant parfois jusqu'à la nier. Or ce changement va de pair avec la part de plus en plus importante, voire indispensable, du discours construit autour de l'art. Jean-Marc Poinso parle de « récits autorisés » et y inclut tout ce qui ne fait pas partie intégrante de l'œuvre ou de l'appareil critique et théorique. Ainsi, les informations contenues sur les cartels, les catalogues d'exposition, les biographies d'artistes ou encore les notices de montage des œuvres, etc., font office de « récits autorisés ». Les artistes ont joué et jouent toujours un rôle dans cette évolution, puisque leurs œuvres et expositions nécessitent souvent tout un discours qui accompagne les nouvelles pratiques artistiques. Jean-Marc Poinso expose le fait que ces récits autorisés, dans leurs diversités formelle et fonctionnelle, procurent l'autorité à la figure de l'artiste autant sur son art que sur cette évolution de l'exposition. Avec pertinence, cette double

approche de l'œuvre exposée et des récits autorisés met en lumière une nouvelle histoire de l'art à l'ère moderne.